

ARGUS de la PRESSE

Tél. PRO. 16-14

37, Rue Bergère, PARIS (9^e)

N° de débit.....

LE JOURNAL DE LA PUBLICITE

44, rue Blanche 13^e

25 OCTOBRE 1963

AZINE

LA PUBLICITE REVITALISERA-T-ELLE LE CINEMA D'ANIMATION ?

Il est, paraît-il, assez anémié, notre cinéma d'animation de court métrage. Et sa distribution en est improbable, tardive, ou acquise à vil prix.

La publicité pourrait-elle lui imposer une vigueur nouvelle en permettant à des réalisateurs de talent de s'exprimer tout en trouvant des débouchés rentables ?

Un premier pas est fait dans ce sens.

Un jeune réalisateur, René Laloux, avait réalisé « Les dents du singe » (1), court métrage dont le scénario, les décors et les personnages avaient été créés par un groupe de malades d'une clinique psychiatrique.

Ce film a remporté « le Ducat d'Or », au Festival de Manheim, le Prix Emile Cohl et le Prix de la Biennale de Paris 1963.

C'est à ce réalisateur au talent affirmé que l'Agence de publicité Provente a fait appel pour réaliser un film publicitaire en faveur de son client «La Johnson Française».

Non seulement René Laloux n'a pas repoussé cette proposition, mais il a estimé qu'une production parallèle publicité-spectacle est susceptible de permettre à des réalisateurs français d'assurer la production de courts métrages comparables en qualité — et en abondance — aux réalisations américaines et anglaises basées sur la même formule.

Le film commandé à René Laloux est terminé et passe déjà sur les antennes de Télé-Luxembourg et Télé-Monte-Carlo. On peut souhaiter qu'il soit le chef de file d'une longue série de même qualité graphique, technique et publicitaire.

(1) Ne pas confondre avec « Les dents du Tigre », radio-feuilleton rocambolique qui doit faire se retourner dans sa tombe le pauvre Maurice Leblanc, adapté avec une effrayante désinvolture.

JAZZ-HOT

14, rue Comptat - 13^e

OCTOBRE 1963

le vent en poupe pour jef gilson

La saison s'annonce brillante pour l'orchestre de Jef Gilson. En effet, Lucien Malson a chargé Jef et son orchestre de représenter le jazz français d'avant-garde à la « Biennale de Paris » le dimanche 13 octobre au Musée d'Art Moderne. Ce concert sera bien entendu retransmis par la R.T.F.

Jef a entièrement remanié son orchestre dans un sens nouveau, correspondant mieux à ses actuelles préoccupations musicales. Ses musiciens sont presque tous des nouveaux-venus sur la scène du jazz mais leur niveau technique très élevé et leur talent d'improvisateur surprendront sans doute le public parisien.

L'orchestre se compose de Jacques Di Donato (cl, as), Bernard Pépin (ss, ts), Jean-Pierre Burtin (tb), Claude Lenissois (cl basse), Jef Gilson (p), Gérard Dormoy (b), Jean-Claude Pourtier (dm).

Pour le concert de la Biennale de Paris, se joindront à l'orchestre pour certains morceaux les bien connus Jean-Louis Chautemps (ss et ts) et Jean-Luc Ponty (v).

Rappelons en outre que l'orchestre de Jef se produit tous les lundis à 21 h au « Riverboat », grâce à la compréhension de Mowgli Jospin qui accepte de faire appel à un orchestre moderne dans ce temple de la musique New Orleans qu'est le « Riverboat ».